

L'association d'aide aux personnes déménagement

Pour la troisième fois en 20 ans, l'association fait ses cartons, tout en restant aux Forges, à La Roche-sur-Yon. Un déménagement qui doit permettre à l'Adap de grandir encore.

Un local de 320 m²

« Jusqu'ici, les habitants savaient que nous existions mais ne nous voyaient pas. Nous étions dans de vieux locaux, difficilement accessibles », constate Marie-Laure Pavageau, directrice de l'Association d'aide à domicile (Adap). Ce travail dans l'ombre est désormais révolu. L'équipe de 120 personnes a déménagé juste en face, à 10 mètres seulement de ses anciens bureaux.

L'association, installée depuis novembre dans les 320 m² de l'ex-bâtiment de l'agence du Pays yonnais, a désormais une vue imprenable sur le quartier des Forges. Hier, le président de l'Adap, Bernard Biton, et la directrice, Marie-Laure Pavageau, ont inauguré « ce lieu phare. »

Pierre Berthomé, président de Vendée Habitat, était l'invité d'honneur. L'entreprise a apporté 70 000 € sur les 100 000 € nécessaires à la réhabilitation. Ce dernier a rappelé que la démolition programmée du bâtiment dans lequel se trouvait l'Adap l'a contrainte à quitter les lieux. Tout comme d'autres associations voisines. La plupart sont parties dans le pôle associatif du centre-ville. L'Adap, elle, ne veut pas se séparer « des Forges », son lieu d'implantation historique.

1 400 personnes aidées

Dans les couloirs de l'Adap, Jean-François Morineau marche avec lenteur. Ému. Il y a 20 ans, il créait cette association devenue aujourd'hui un acteur de poids dans le département. « On était si petit quand j'ai commencé ! Maintenant, l'association est passée de l'enfance à l'âge adulte », dit-il. 1 400 personnes sont aidées chaque année, 800 très régulièrement. L'association, vue autrefois comme une aide « anti poussière », sourit Jean-François Morineau, ne se contente plus seulement du ménage.



L'association d'aide à domicile yonnaise a déménagé en novembre dernier. Elle reste toujours à La Roche mais espère s'implanter dans un plus large territoire. Par ce délogement, les salariés gagnent aussi en qualité de travail.

Elle s'ouvre aux gardes d'enfants, à l'aide aux courses. « On est parti en quête de chaleur humaine. Elle est aussi importante que l'aide apportée », poursuit le fondateur. Et plus question de se centrer seulement sur les personnes âgées. Handicapés et familles ont droit à ces aides et à cette chaleur.

110 aides à domicile

Du côté des salariés (où l'on trouve une écrasante majorité de femmes), l'ascension a été fulgurante. On compte 120 personnes dont 110 aides à domicile. Elles n'étaient qu'une poignée en 1994.

Jusqu'à ce jour, elles ne venaient

que ponctuellement dans les locaux de l'association. Le déménagement a changé la donne. Au rez-de-chaussée, des pièces de vie communes ont fait leur apparition. Dans l'une, entourée d'une bibliothèque, on peut partager des repas entre salariés. Dans l'autre, l'ambiance se veut plus stricte et propice au travail. Des points de rencontre qui améliorent le quotidien professionnel des salariés, selon la directrice.

S'implanter dans le Sud-Vendée

Nouveaux locaux, nouveau départ. L'Adap veut conquérir au-delà de La Roche. C'est ainsi qu'elle vient de se rapprocher de l'association

Proximité services Pictons à Luçon avec qui elle devrait prochainement fusionner. Elles ont toutes deux le même cœur de métier. En ligne de mire : la conquête du territoire vendéen. « Jusqu'à présent, nous n'étions pas dans le Sud-Vendée mais seulement dans le Pays Yon et Vie », explique la directrice. Elle reconnaît aussi vouloir faire face à l'arrivée d'une concurrence plus accrue, publique, privée ou associative. À travers cette fusion, l'Adap envisage de passer à 200 personnes embauchées et à plus de 2 000 personnes aidées.

Mathilde LECLERC.